

## Préface

**A**vignon et *les papes* : le binôme paraît évident depuis le début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, lorsque la papauté, délaissant Rome pendant quelques décennies, s'était installée après moult hésitations dans la cité avignonnaise. Avignon, *altera Roma* : cette devise est profondément ancrée dans l'imaginaire européen.

Avignon et *ses papes* : irrécusable, ce doublet semble corroboré, aujourd'hui encore, par les formes, imposantes et fastueuses, du palais pontifical dominant la ville.

Avignon *sans* les papes : impossible de concevoir la scène tant l'empreinte pontificale se révèle à chaque coin de rue, au gré des églises rénovées, des palais-livrées cardinalices, ou encore des remparts urbains dont la nouvelle enceinte, datant de la seconde moitié du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, dédouble le bâti *intramuros* d'une ville dont la population a décuplé en moins de cinquante ans.

Une mutation plurielle semble donc en marche, une révolution pontificale avant tout, qui bouleverse la topographie urbaine et métamorphose la société avignonnaise. Imaginons : au-delà de l'éblouissant double Palais où s'affairent des centaines de curiaux au service du pape, voici les somptueuses demeures des cardinaux qui accompagnent le souverain pontife sur les rives du Rhône. Avignon change vraiment de dimension. La ville devient une cité cosmopolite, où l'on rencontre aussi bien des myriades d'ecclésiastiques et d'officiers pontificaux que de riches marchands et de puissants banquiers venus d'ailleurs. Avignon s'accroît,

s'enrichit et rayonne sur toute l'Europe et ce, grâce à la papauté et à ses innombrables réussites, religieuses et politiques, culturelles et artistiques. Tout cela est vrai, mais ce n'est qu'une partie de la vérité, celle que l'on connaît le mieux et sur laquelle on a le plus écrit. De fait, Avignon, devenue au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle une ville des papes, tend presque à se dissimuler derrière les ornements et les triomphes pontificaux. Hier comme aujourd'hui, dans l'imaginaire français et européen – y compris auprès des historiens –, la papauté prime sur la cité, et ses papes règnent sur Avignon, son Palais et son pont. Les pages qui suivent nous racontent, dans le texte et en images, une autre histoire, *altera Avenio*. C'est l'histoire d'une autre Avignon, celle d'une cité qui ne vit pas qu'à l'aune des pontifes bâtisseurs de palais ou de leurs cardinaux calfeutrés au cœur d'autant de livrées cossues. Non, cette Avignon-là vit, tout à la fois et tour à tour, avec les papes, face aux papes, et malgré les papes.

Ce récit passionnant d'une Avignon méconnue et souvent surprenante nous est ici conté par un maître auteur, médiéviste de renom, spécialiste tant du Grand Schisme d'Occident (et, donc, de la fin des papes avignonnais) que des formes de la parenté au Moyen Âge et des usages culturels de l'iconographie religieuse. Ces pages sont à lire, à contempler pour certaines et toujours à méditer : par le biais des rapports complexes qui se nouent entre Avignon, avec ses habitants, ses institutions, ses intellectuels, et la papauté, avec ses clercs, ses officiers, ses artistes, elles nous parlent aussi de ce que signifie vivre une ville et dominer une cité; elles nous permettent de dialoguer avec certains des esprits les plus singuliers de cette époque faste que fut le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle renaissant; elles nous poussent, enfin, à réfléchir à comment et pourquoi se construit une mémoire du passé, d'un passé qui est, bien sûr, aussi le nôtre.

Voilà pourquoi nous sommes heureux de vous proposer une deuxième édition, mise à jour et, surtout, accompagnée d'une seconde lecture, toute en finesse et en images, de cet *Assaut du Palais* qui avait inauguré la collection *Passion du Patrimoine* au sein des Éditions Universitaires d'Avignon, une collection aujourd'hui enrichie d'autres interprétations, tout aussi originales et innovantes, de grands monuments/documents patrimoniaux et, souvent, médiévaux, des *Carmes, théâtre et patrimoine*, au tout récent *Pont d'Avignon, une société de bâtisseurs*. À nos yeux, il ne pouvait y avoir de meilleur choix, et cela est toujours aussi vrai trois ans plus tard : Paul Payan nous invite à explorer les ruses de l'histoire et les traces du patrimoine, il nous guide avec aisance et élégance à la recherche d'un passé qui ne passe pas, c'est-à-dire aux origines même de tout patrimoine.

GUIDO CASTELNUOVO

*Professeur d'histoire du Moyen Âge*

*Avignon Université (CIHAM-UMR 5648)*